La Lorraine était à l'époque déjà réputée pour sa gastronomie et Mr. de FELTZ *est parti en poste avant hier pour Metz, pour faire les emplettes necessaires pour donner un souper a S. A. R. a L'hotel de cette ville suivi d'un bal et il vient de nous envoier six cuisiniers de la dite ville.*

Comme les gibiers et les poissons, surtout les truites, nous manquent vous obligeriez infiniment L'état de nous en procurer pour le 13 de ce mois a quel prix que ce soit.

Nous n'avions point de relais gastronomiques suffisamment organisés et le tourisme n'était pas né, de sorte que la pénurie des mets, les difficultés de disposer d'un maître-queue et le manque de savoir faire du personnel indigène devait mettre dans tous ses états le baron Jean-Henri de ZIEVEL. Nous le voyons lancer aux quatre coins du pays des appels répétés, afin de réunir les victuailles nécessaires.

Du gibier et des poissons sont réclamés à Mr. MALEMPRE de Marche, à Mr. de BREIDERBACH, Seigr. de Birtrange, Neurbourg, Grand Bailly du comté de Vianden, au château de Vianden: *de faire chasser et poisser pour nous secourir de tout ce que vous pouvez pour le 13 de ce mois,* à Mr. RICHARD, Sgr. de Hupperdange, officier de la seigneurie de C l e r v a u x, Mr. de BARING, bailly de la Seigneurie de St. Vith. Au Prélat et Seigneur de SAINT-HUBERT il est demandé de faire chasser le chevreuil. Le 10 août il remercie Mr. de BREIDERBACH du *bon chevreuil et de son excellent fan,* en le priant de vouloir bien continuer la chasse pour *procurer du gibier frais, au cas que le glacier de Mr. le Marechal et les patez qu'en ont fait les cuisiniers de Metz ne puissent conserver les precedens.*

Pierre Sauvage autre que celui issu de l'union de Christian-Charles S. × Marie-Jeanne BOSSART, il convient de corriger tant Henri Hymans que Ulrich Thieme - Becker.

Dans la — Monographie de l'Hôtel du Gouvernement — (Cahiers Luxembourgeois, 1937) sont reproduites des toiles également attribuées à SAUVAGE, *auteur de plusieurs portraits de personnages princiers,* dont notamment celles décorant la *Salle du Conseil* au rez-de-chaussée, plus particulièrement le portrait de Marie-Thérèse (p. 92). Est-ce à tort ou à raison ? D'aucuns prétendent de nos jours que la technique et le style de J. P. Sauvage ne sauraient justifier pareille attribution. Enfin, la même monographie de l'ancien Refuge St. Maximin reproduit, à la page 124, le portrait de Willibrord WITTMANN (1716-1796), 8me et dernier abbé de St. Maximin depuis 1762. La légende dit *Tableau du peintre bruxellois P. S. Sauvage se trouvant au presbytère de Nieder-Ingelheim (Hesse rhénane).* On voit que la légende du peintre *bruxellois* est tenace, sans parler de l'inexatitude du prénom de l'artiste.

Sources : Ulrich Thieme - Becker — Allgemeines Lexikon der Bildenden Künstler —, Leipzig, 1935, t. 29, p. 499 / Biographie Nationale de Belgique, Bruxelles, 1911-1913, t. 21, col. 445-6 / Ad. Siret, — Dictionnaire Historique et Raisonné des Peintres de toutes les Ecoles, Berlin, 1924, t. II, p. 250.

Registres Paroissiaux, Naissances, Paroisses Saint-Nicolas et Saint-Michel, Archives Ville de Luxembourg (1695-1699 / 1724-1730).